SAMEDI 1er AVRIL, A LILLE

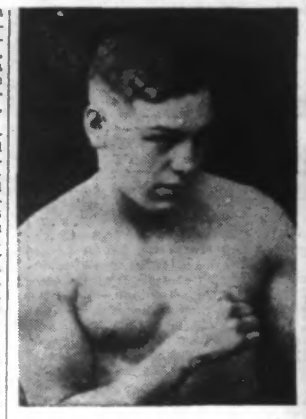
Quatre combats en dix rounds disputés par des pugilistes d'une belle classe...

...SERONT PRÉSENTÉS AUX HABITUÉS DES GALAS DU « CENTRAL BOXING CLUB »

C'est un succès sans précédent que va remporter le Central Boxing Club Lillois, dont les dévoués dirigeants ont établi, pour ce samedi 1er avril, à 20 h. 30, un programme pugilistique qui laissera le meilleur souvenir dans l'esprit de tous les sportifs qui se presseront ce soir-là autour du ring de l'Omnium-Sports, rue du Sec-Arembault, à Lille.

En plus du grand combat international que nous avons déjà presenté et qui mettra en présence le fameux « puncheur » belge Demeyer et l'officiel champion du Nord des poids moyens, Marcel Laurent, splendide battant, dont la classe s'apparente aux tous premiers rôles de la catégorie, le C.B.C.L. a épinglé au programme un match en 10 rounds qui pourrait servir de tête d'affiche également et qui opposera l'excellent « poids welters » Maurice Singier, de Marcq à Young Dujardin, du B. C. Tourcoing. Singier, bien connu du public lillois, où il compte tant d'amis et de supporters, a fourni une saison pugilistique remarquable et a battu successivement Bourre, Kietling, et Potvain et fit match nul avec Kid Clotaire. C'est le « comingman » dans la force du terme et c'est pourquoi on a songé, pour lui donner la replique, au très dur « fighter » qu'est Young Dujardin, dont le souffle inépuisable lui permet de mener ses combats à toute allure depuis le premier round jusqu'au coup de gong final. Ce combat promet de belles émotions sportives aux habitues du « Central ».

En dix rounds également, Marcel Genot se heurtera pour sa rentrée à l'excellent 2e série Henri Dujardin. Genot, qui nous revient du service militaire, est en pleine forme physique ; il s'est étoffé et c'est cela qui lui permet d'aborder maintenant les « dix rounds ». En Henri Dujardin, vainqueur de Wladareck, R. Descamps, Richard, Kietling, etc., Genot trouvera un adversaire à sa taille, et même on peut penser qu'il a été un peu presomptueux pour sa rentrée. De toutes façons, l'explication sera rude et le resultat longtemps indecis.



Marcel GENOT qui fera sa rentrée devant le Tourquennois H. DUJARDIN. (Ph. Réveil)

En un quatrième dix-rounds, le scientifique poids leger local Delassus, vainqueur de Mamadou, Richard, Humetz, etc... affrontera le Belge Jef Herman, classe deuxième du Championnat de Belgique, qui nous arrive precede d'une excellente reputation.

En lever de rideau, le marcquois Vandestienne essaiera de s'imposer aux dépens du tourquennois Geo Pitch.

La location fonctionne depuis lundi et les places s'enlèvent rapidement ; il est prudent de les retenir au café du « Bridge », 5-7, rue des Tanneurs à Lille. Tél. 272-31. Le prix habituel est maintenu : 15, 10, 5 francs.

LES SPORTS

Sur le parcours de Paris-Roubaix

LE RECORDMAN DU MONDE DE L'HEURE MAURICE ARCHAMBAUD

est venu l'un des premiers finir sa préparation

C'est à l'issue d'un diner réparateur que nous avons pu joindre le grand champion Maurice ARCHAMBAUD. Notre reporter-photographe a pu le saisir au moment où, entouré de MM. RABRET, DEGROOTE et VAISSIER, il se met d'accord avec le Lillois Maurice CACHEUX, pour son entraînement du lendemain sous l'œil intéressé de notre collaborateur. M. Marcel PELTIER. (Ph. Réveil)

Paris-Roubaix, la grande épreuve pascale, crée déjà dans tous les milieux cyclistes une émulation de très bon aloi. De tous côtés on se remue et c'est à qui sera prêt pour affronter victorieusement la course qui classe un homme en ce début de saison. Paris-Nice et le Critérium National sont déjà closes dans la boîte aux oublis car il n'existe vraiment aux yeux des sportifs qu'une seule et grande compétition pour débuter la saison cycliste : Paris-Roubaix.

Déjà sur nos routes du Nord de nombreux coureurs viennent reconnaître la fin de parcours où se joue chaque année la course. On vient repérer avec soin l'endroit jugé favorable pour produire son effort et chacun des principaux concurrents se dresse un tableau de marche qui doit, d'après eux, les conduire directement à la victoire finale.

Notre recordman du monde de l'heure, Maurice Archambaud, ne pouvait échapper à la règle commune et c'est pour cette raison que nous le surprenions entouré de quelques amis à la fin d'un repas réparateur.

Archambaud se montre quelque peu surpris de nous voir arriver à l'impromptu et se demande par quel hasard nous avons pu connaître sa présence dans la capitale des Flandres. Les explications que nous lui donnons apaisent sa curiosité et c'est bien volontiers qu'il se plie aux exigences de notre interview. Disons tout d'abord que le « gars » Maurice nous fait l'impression d'être en pleine forme. Sa condition physique parfaite se traduisant par une santé florissante nous fait bien augurer de sa saison 1939. Nous espérons donc avoir bien souvent l'occasion d'applaudir à de retentissantes victoires de celui qui fut toujours un des premiers porte-drapeau du cyclisme français.

« Je me sens en bonne condition et j'espère qu'il me sera possible d'en gagner quelques belles avant peu. Vous savez du reste que je pratique mon métier en m'entourant de toutes les garanties possibles et c'est pour cela que je peux vous confier qu'il en faudra des forts pour me battre lorsque je me trouverai bien placé pour défendre ma chance. »

— Paris-Roubaix sera-t-il votre première victoire ?

« Je ne peux pas me montrer aussi prétentieux que cela mais tout ce que je puis vous dire c'est que je ferai tout mon possible pour inscrire mon nom au palmarès 1939 de la grande épreuve. Hier j'ai fait Paris-Arras pour revoir la route que je connais déjà bien. Vendredi je reconnaîtrai la fin du parcours en compagnie de Maurice Cacheux qui veut bien m'accompagner. Je tâcherai de graver dans ma mémoire les moindres détails de ces derniers kilomètres pour me permettre de porter à mes adversaires l'estocade finale si je me trouve encore dans le coup à ce moment. »

— Nous sommes certains que vous pourrez nous procurer une grande satisfaction à Pâques et c'est avec joie que nous applaudirons à votre victoire si la chance veut que vous puissiez réaliser voe projete. Mais en plus de l'épreuve pascale nous serions heureux de connaitre votre opinion sur votre adversaire le plus direct pour le record du monde de l'heure, le Marseillais Aimar.

« Aimar est certainement un coureur qui marche très fort. Je l'estime beaucoup plus dangereux qu'un Schulte par exemple mais de là à réaliser une performance supérieure à celle que j'ai mise à mon actif il y a loin. Je connais l'effort qu'il faut produire eur la fin et je me demande vraiment si Aimar peut se permettre un tel exploit. Pensez que que sur une piste comme celle de Milan 25 mètres représentent une différence de 1/5 au tour. Enfin attendons les événements et el le Marseillais réussit dans sa tentative je seral le premier à le féliciter. »

— Avez-vous d'autres projets pour le moment ?

« Le Championnat de France et les grandes classiques car il faut que j'appuie la publicité que je fais autour de la marque de cycles que je fabrique. J'ai déjà quelques hommes dans votre région qui porteront mes couleurs cette saison, les Polyte, Morel, Thaon, Simon, etc. Je leur en adjoindrai d'autres et j'espère qu'ils seront souvent à l'arrivée pour vous permettre de faire un peu de publicité à mon compte. »

— Le Tour de France vous verra-t-il au départ ?

« Je ne le crois pas, car il en faut pas oublier que j'ai été quelque peu victime de la course par équipe. La victoire m'a été enlevée par un coéquipier à la suite d'une crevaison. Je suis donc à la disposition des organisateurs pour m'aligner dans la grande boucle comme individuel mais je ne pense pas que cette façon de voir intéresse M. Desgranges. Je m'abstiendrai donc et défendrai ma chance eur piste pendant cette période. »

MM. Degroote, Vaissier et Rabret qui accompagnent notre champion nous confirment cette façon de voir. Nous ne pouvons donc pas espérer voir le recordman du monde de l'heure prendre part au Tour 1939. C'est bien regrettable car Maurice était fort capable de s'y tailler la part du lion.

Et notre conversation terminée Archambaud enfourcha sa fine machine pour s'en aller avaleur quelques « bornes » historie de se dégournir les jambes. C'est avec grand plaisir que nous avons vu un gars de chez nous soigner à un tel point sa préparation pour une grande course. Nous ne pouvons que lui souhaiter de voir ses efforts récompensés et c'est avec grand plaisir que nous soulignerons dimanche en huit une belle performance de celui qui a su mettre à force de persévérance à son actif un des plus beaux records cyclistes du monde.

Maurice Archambaud est un peu un gars de chez nous par sa famille. Les Nordistes le savent bien et l'accueil qui lui serait réservé en cas de victoire dépasserait toué ce que l'on est en droit d'imaginer.

FOOTBALL

LES RÉSULTATS DU JEUDI

R. C. Arras - Ol. Dunkerque	3-0
A. S. Hautmont - Nimes Ol.	1-1
U.S. Valenciennes - F.C.O. Charleville	3-0
C. A. Paris - U. S. Boulogne	2-1
S. Reims - U. S. Tourcoing	4-1
Ol. Alès - U. S. B. Longwy	2-1
F. C. Dieppe - F. C. Toulouse	0-3
S. O. Montpellier - F. C. Mulhouse	0-0
F. C. Nancy - S. Rennes	1-1
A. S. Troyes - O. C. Nice	3-2

LE CLASSEMENT

	J.	G	N.	P.	Pts	Buts P. C.
Red Star Ol.	30	20	8	2	48	81-39
S. Rennes	30	21	4	5	46	89-39
S. Reims	32	20	6	6	46	75-26
F.C. Toulouse	31	18	6	7	42	69-35
S. R. Colmar	30	16	7	7	39	69-47
F. C. Nancy	30	17	5	8	39	52-30
O.G.C. Nice	29	16	4	10	36	70-45
F.C. Mulhouse	30	15	5	10	35	67-60
F. Charleville	29	12	6	11	30	46-51
U.S. Boulogne	33	12	6	15	30	71-68
Ol. Alès	32	12	5	15	29	52-56
C. Bordeaux	30	12	4	14	28	57-58
Valenciennes	31	12	4	15	28	50-51
A. S. Troyes	32	12	4	16	28	59-77
R. C. Arras	30	9	9	12	27	39-45
Ol. Dunkerque	32	10	7	15	27	61-87
A.S. Hautmont	31	6	14	11	26	48-61
C. A. Paris	29	9	7	13	25	59-52
U.S.B. Longwy	30	10	3	17	23	57-68
Nîmes Ol.	30	7	9	14	23	38-65
S. Montpellier	31	7	8	16	22	49-66
F. C. Dieppe	31	6	5	20	17	34-87
S. Tourcoing	32	4	4	24	12	37-116

QUOIQUE GAGNANT PAR 3 A 0 VALENCIENNES NE SURCLASSA PAS LE F. C. O. CHARLEVILLE

Une assistance restreinte assista à ce match qui ne débuta qu'à 16 h. 30. D'emblee le jeu fut tres vite et Charleville donna à fond dans l'espoir de surprendre les locaux. Affichant une technique superieure l'equipe carapolitaine mena de dangereuses attaques qui echouèrent cependant sur la robuste defense locale dans laquelle Reid se signala particulièrement. Pourtant il s'en fallut de peu que Charle ville ne parvienne à scorer par deux fois, la balle étant renvoyee par la latte transversale alors que Schuth était battu. A noter également une échappée dangereuse de Leglise, stoppée par le gardien Vigne. A la mi-temps le score était vierge 0-0.

Des la reprise, bien lancés par Szabo, les avants ardennais s'avérerent encore dangereux mais par contre mauvais shooteurs. Valenciennes se donna de l'air et à son tour incursionna dans le camp visiteur. A la 35e minute, sur passe de Liberati, Leglise reprit et logea la sphère dans le coin des filets de Vigne. Quelques instants plus tard, sur loupé d'un arrière ardennais, Bihel s'empara de la balle et la passa à Leglise demarqué ; ce dernier de près marqua ainsi facilement un second but. Courageusement Charleville tenta de sauver l'honneur en pure perte car cinq minutes avant la fin, mal à-propos, le demi droit visiteur Drambilla marqua contre son propre camp. Finalement Valenciennes l'emporta par 3 buts à 0, score très sévere pour Charleville qui ne fut jamais surclassé mais qui notons-le se presentait à Nungesser avec quatre remplaçants.

LES HAUTMONTOIS, FACE AUX NIMOIS, ONT ENREGISTRÉ LEUR QUATORZIÈME MATCH, NUL : 1 BUT A 1

L'arbitrage de M. Roth a privé hier les Hautmontois d'une victoire qu'ils méritaient pleinement. Au lendemain — ou presque — d'un premier incident, la chose fut vivement et défavorablement commenter par le public.

Dès le début Nîmes prend la direction du jeu et Hautmont est en danger. Verdeyroux doit notamment arrêter de justesse une tentative de l'avant centre.

A la 5e minute sur corner et sur grosse faute de Devos, les visiteurs arrivent à marquer.

L'A. S. Hautmontoise ne semble pas s'adapter rapidement à la vitesse des adversaires. Les demis sont lents et peu précis dans leurs ouvertures. Ce n'est qu'à la 17e minute que les locaux passent à l'attaque mais leurs tirs au but sont plus précis.

Nîmes grâce à la supériorité de ses demis menace constamment les buts de l'A. S. H. et Verdeyroux à la 27e minute grâce à un plongeon acrobatique sauve en corner un dur shoot de l'avant centre Gardois.

Dans le dernier quart d'heure le jeu s'equilibre et Hautmont après une descente bien amenée place la balle dans les filets Nimois à la 40e minute... mais l'arbitre aprés maintes discussions refuse ce point pour hors-jeu tandis que le public manifeste.

Après le repos, Nimes reprend la direction de la partie mais pour peu de temps. L'A. S. H. en effet apparaît enfin sous son vrai jour et ce dès qu'Arbiza a repris ses place au centre.

Nimes subit alors pendant trente minutes une sérieuse pression mais les coups francs pleuvent arrêtant les descentes locales tandis que les visiteurs s'enervent.

Toutefois à la 64e minute, sur ouverture d'Arbiza à Bernard, ce dernier centre et Lhotellerie égalise.

Nimes est acculé dans ses vingt-deux mètres et concède corner sur corner mais le bloc des joueurs repliés devant les bois est impénétrable.

La fin est sifflée consacrant ainsi le quatorzième match nul (sur 31 rencontres disputées) des Tricolores de l'Avesnois.

LE R. C. ARRAS A RÉAGI SÉRIEUSEMENT ET BATTU L'OLYMPIQUE DE DUNKERQUE PAR 3 BUTS A 0

L'équipe du R. C. A. régénérée et rajeunie a une fois de plus démontré qu'elle à même de se reprendre.

Comme dimanche dernier l'équipe a joue avec un cran et un mordant dignes d'éloges. Privé des services de François Vasse qui s'est marié dernièrement le « onze » arrageois fut extrêmement dangereux pour les visiteurs surtout pendant la première mi-temps.

Toujours sur la balle, exécutant des descentes extrêmement dangereuses, les Arrageois ont scoré trois fois malgré l'active défense de Gianelloni.

Nicolas lancé, dribbla plusieurs joueurs mais près des buts alors qu'il allait tirer imparablement il fut fauché et l'arbitre accorda un penalty. Botté par Defreitas la balle pénétra dans les filets. Bientôt sur un centre d'Illiet le même joueur battit le portier dunkerquois d'une tête magnifique. Le troisième point fut acquis par Nicolas après une série de passes exécutées avec brio.

Les Dunkerquois essayèrent bien de se reprendre mais le trio défensif Arrageois Wattrelot, Philippot, Casimir ne leur laissa aucune occasion. Sombetzki comme demi centre abattit beaucoup de travail. Au cours de la seconde mi-temps le jeu fut quelconque les équipes ayant tout donné pendant le premier time. Un penalty accordé pour Arras un peu sévérement fut botté à côté par Defreitas.

Les Arrageois méritaient de gagner et on peut prévoir des matches fort intéressants par la suite au stade Degouve.

PLUS RAPIDES QUE LES VISITEURS, LES CAPISTES ONT BATTU LES BOULONNAIS PAR 2 A 0

Le C.A. Paris recevait, hier après-midi, au stade Buffalo, l'U.S. Boulogne. Dès le début de la rencontre, les Parisiens, plus rapides sur la balle, débordaient sans cesse la défense boulonnaise. Ce n'est qu'à la 25e minute, à la suite d'un centre de Poutoux, que Bongiorni, reprenant la balle de volée, marquait le premier but. Les efforts des Boulonnais étaient gâchés par la faiblesse des shoots des avants du centre. Au contraire, le C.A.P. dominait continuellement et, plusieurs fois, le but était écarté de justesse. A la mi-temps, le C.A.P. menait par un à zéro

Dès la reprise, sur un centre de Frutuoso, Bongiorni, d'une shoot à ras de terre, obtenait un second point. A partir de ce moment, le C.A.P. ralentissait l'allure. Les Boulonnais obtenait leur but à la suite d'un centre de Delfosse, Newell passant la balle à Leduc, qui la faisait pénétrer dans le but par un shoot à ras de terre. Finalement, le C.A. Paris battait l'U.S. Boulogne par 2 buts à 1.

LE SPORT,... ...dans la coulisse

Football

Branle-bas de combat pour la Coupe de France ! Les Olympiens Lillois quittent ce matin la Capitale des Flandres à 6 h. 50 en direction de Paris. Un autre train les conduira à Lyon où ils iront séjourner à quelques kilomètres de la ville, à La Charbonnière exactement. Après avoir effectué un léger entraînement samedi après-midi sur le Stade où ils joueront le lendemain, les « Dogues » attendront sans impatience l'heure du coup d'envoi.

⁂

Une modification qui, dans le fond n'en est pas une puisque tout le monde s'y attendait, sera apportée dans la ligne d'avante. Prévost ne pourra tenir sa place, sa blessure le faisant encore souffrir. Les dirigeants ont donc fait appel à Rémy, car Müller n'est pas qualifié pour la Coupe. La cavalerie lilloise sera donc composée do : Rémy, Cheuva, Bigot, Delannoy, Kalocsay.

⁂

Quant aux Pivots ils ne prendront que demain le chemin de Paris et s'embarqueront en gare de Lille à 16 h. 40. Ils descendront dans un hôtel proche du square Louvois où le calme leur permettra de s'isoler une dernière fois avant la grande confrontation du Parc des Princes.

⁂

Ricardo Zamora, le goal espagnol qui a tenu la vedette pendant tant d'années, abandonnerait définitivement le football pour devenir rédacteur en chef d'une revue sportive hebdomadaire Marca ! C'est à la suite d'un accident qu'il prit cette décision, car il eut un os de la main droite brisé au cours d'un match contre le Real Club de San-Sebastian.

⁂

Korany, l'arrière droit de l'équipe de Hongrie, a subi une fracture de l'os zygomatique, au cours du match Irlande-Hongrie. Il sera donc absent à Zurich, où la Hongrie rencontrera la Suisse pour la Coupe Internationale de l'Europe Centrale.

Marche

Dans l'éliminatoire parisienne de Byrrh le vainqueur, Cornet, fut déclassé parce que ressortissant de Montargis. La même mesure sera-t-elle prise envers les Parisiens ayant participé aux épreuves similaires disputées en Normandie ?

⁂

Le Comité du Nord de l'U.F.M. avait projeté de s'affilier à la L.N.A. en bloc. Or la F.F.A. vient d'aviser M. Sergeant que pareille chose était impossible et que les sociétés U.F.M. devaient solliciter leur adhésion individuelle. Espérons que tout se passera bien.

⁂

La demi-finale de l'épreuve Byrrh sera suivie par de nombreuses « huiles » de la marche. En effet M. Emile Anthoine, président de l'U.F.M., ainsi que M. Decrombecque, vice-président de la Commission de Marche de la F.F.A., seraient présents au départ.

⁂

Dans la même épreuve, deux ex-champions de France, Laisné (F.F.A.) et Huard (U.F.M.), se rencontreront avec le spécialiste Antoinette du P.C. Normandie. Le vainqueur sera certainement parmi ces trois hommes.

Cyclisme

Nous venons d'apprendre que notre grand espoir nordiste Wasselieff ne pourra pas s'aligner dimanche dans le Critérium du Printemps, ayant pris froid dans une récente sortie d'entraînement. Le docteur Drieux préfère voir ce coureur prendre quelques précautions avant de braver à nouveau les intempéries. Regrettons cette abstention mais espérons d'autre part que le jeune Vampouck rééditera son exploit de dimanche dernier en mettant à l'honneur les couleurs lilloises.

Basket-ball

L'A.S. Huttes de Gravelines devait rencontrer dimanche à Paris Pézenas en demi-finale de la Coupe Fédérale (F.S.G.T.). La Fédération vient d'informer Gravelines que Pézenas a déclaré forfait et que de ce fait les Nordistes se trouvent qualifiés pour la finale. Le déplacement prévu pour Paris n'aura donc pas lieu.

CYCLISME

LUNDI DE PAQUES RÉOUVERTURE DU VÉLODROME DE VALENCIENNES

La saison cycliste sur route est reprise depuis quelque temps déjà ; par ailleurs, divers Vélodromes ont également donné leur réunion inaugurale 1939 ; dans notre région, la « reprise » aura lieu le lundi de Pâques et le programme mis sur pied au Vélodrome de Valenciennes par le promoter nordiste Henri Wailliez tiendra toute l'attention des sportifs ; un fâcheux contre-temps empêcha, l'an dernier, Marcel Kint de participer au gala de clôture de la saison. Il n'en sera pas de même cette fois et les sportifs régionaux pourront applaudir le fameux crack Belge, officiel Champion du Monde ; actuellement, Kint connaît à nouveau la toute grande forme puisque, dimanche dernier, il remporta une éclatante victoire dans une des premières courses classiques disputée en Belgique.

A cet authentique champion seront opposés deux gloires du cyclisme français : André Leducq et Charles Pélissier. On sait que le premier nommé fut plusieurs fois Champion de France et aussi Champion du Monde ; il inscrivit également son nom au palmarès de nombreuses grandes épreuves, entre autres le Tour de France et Paris-Roubaix..

Que dire de Pélissier que l'on ne sache déjà ; il est parfois critiqué, surtout par ceux qui ne l'ont pas vu à l'œuvre. Ce n'est pas le cas à Valenciennes où le « Grand Charles » vient chaque année et il sait toujours se faire apprécier à sa juste valeur qui est grande...

Un 4me Champion sera adjoint à cette triplette fameuse et complétera une « affiche » qui attirera la foule à Nungesser.

VOULEZ-VOUS PROFITER DE L'EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE DE NOTRE GRAND CHAMPION

Maurice ARCHAMBAUD

ARRÊTEZ VOTRE CHOIX SUR UNE BICYCLETTE

ARCHAMBAUD

Concessionnaire exclusif pour le Nord de la France

Et. A. DEGROOTE Cycles en Gros HAZEBROUCK

VOICI LA BELLE SAISON !

CYCLOTOURISTES !

Pour effectuer sans peine vos longues randonnées

COUREURS !

Pour réduire vos efforts dans les compétitions

EMPLOYEZ TOUS

LE NOUVEAU CALE-PÉDALE

ARCHAMBAUD

entièrement construit en duralumin

Agent exclusif pour le Nord :

VAISSIER SPORTS

31, rue du Crétinier, WATTRELOS

2571

BOXE

UN GRAND GALA SE DÉROULERA A HAUBOURDIN LE 2 AVRIL

Dimanche 2 Avril aura lieu, Salle des Fêtes de la Mairie, à 16 h. 30, un Tournoi inter-clubs 10 combats seront disputés en 3 × 3 selon la formule olympique. Une Coupe, offerte par M. James Fleury, le très sportif Maire d'Haubourdin, sera remise au club ayant le plus de vainqueurs. Plusieurs autres Coupes seront remises aux boxeurs les plus méritants. Les principaux clubs engagés sont : l'Etoile des Mines d'Ostricourt, le B.C. d'Annœullin, le B.C. d'Armentières, le Boxing-Club d'Haubourdin. Tous les combats sont de choix, convenablement équilibrés ; on y remarque notamment la présence de l'excellent Dujardin, 54 kgs, du B.C. d'Haubourdin, qui vient de battre le Champion de Normandie, Moscet, Champion du Nord 1938, etc..., qui donnera la réplique à Zadrosy, 54 kgs, des Mines d'Ostricourt, vainqueur de plus de 50 combats ; Guenée, 56 kgs du B.C.H. rencontrera Wlodislas, 57 kgs, des Mines d'Ostricourt. La suite du programme comportera de très beaux combats : Dallenne, 62 kgs, du B.C.A. contre Zeiner, 62 kgs, des M.O. ; Verack, 57 kgs, du B.C.H. contre Glorian, 58 kgs, des M.O. ; Devassine, 63 kgs contre Francourak, 69 kgs, des M.O. ; Haspeuki, 64 kgs, du B.C.A. contre Wlosnica, 65 kgs, des M.O. ; Dubois, 76 kgs, du B.C.A. contre Wlodarek, 77 kgs, des M.O. ; Boguer, 60 kgs, du B.C.A. contre Banas, 60 kgs, des M.O. ; Druelle, 50 kgs, du B.C.A. contre Roy, du B.C.H. ; Moyeux, 41 kgs, du B.C.A. contre Olivier, 42 kgs, du B.C.H.

HIPPISME

LES COURSES DANS LA RÉGION

— Mois d'Avril —

D'après le calendrier sportif de la Fédération Régionale des Sociétés de Courses du Nord, Pas-de-Calais, Somme et Aisne, saison 1939, voici les réunions de courses qui se dérouleront sur des hippodromes de notre région pendant le mois d'avril :

Dimanche 2 avril. — Le Croisé-Laroche.

Dimanche 9 avril (Pâques). — Pas de réunion dans la région.

Lundi 10 avril (Pâques). — Le Croisé-Laroche.

Dimanche 16 avril. — Le Croisé-Laroche et Amiens.

Les dimanches 23 et 30 avril. — Le Croisé-Laroche.

HIER, A AUTEUIL

PREMIERE COURSE. — 1. Tireur (A. Kalley) ; 2. Ibis VIII (R. Galaurchi) ; 3. Mendiant (J. Danesi). — G. 49.50 ; pl., 15.00 ; 9.50 ; 11.50. — 10 restant engagés, tous couru.

DEUXIEME COURSE. — 1. Mowgli II (R. Galaurchi) ; 2. Damiatte (R. Leurson) ; 3. X Deux (L. Besson). — G. 15.50 ; pl., 7.50 ; 9.50 ; 17.00. — 8 partants. — Pas couru : Florinette.

TROISIEME COURSE. — 1. Bronzino (A.-F. Robin) ; 2. Buland Babe (R. Bates). — G. 9.00 ; pl., 6.00 ; 7.50. — Non placés : Grand Bal Les Bouleaux.

QUATRIEME COURSE. — 1. Outremer (T. Dunn) ; 2. Titan II (P. Francolon) ; 3. Sucrier (R. Le Fur). — G. 24.50 ; pl., 12.00 ; 20.00 ; 23.50. — II partants. — Pas couru : Daidoi, Mikado II.

CINQUIEME COURSE. — 1. Pascual (R. Leurson) ; 2. Montferrand (N. Pelat). — G. 51.0 0 ; pl., 12.50 ; 6.50. — 5 partants. — Non placés : Gribouille, Miss Beauvais Limisso.

SIXIEME COURSE. — 1. Elbrous (M. Bonsventure) ; 2. Mikado II (N. Pelat) ; 3. Cyméne (A.F. Robin). — G. 13.00 ; pl., 5.50 ; 6.00 ; 6.00. — 9 partants. — Pas couru : Prince de Paris, Furlico, Tonkelle.

DIMANCHE A 14 HEURES

COURSES AU CROISÉ-LAROCHE

263

MALÉFICE DE JAVA

par Christian de CATERS

13

— Gérard !

— Oui ! j'ai trouvé M. Lestrange évanoui sur le pont. Si d'ici quelques minutes nous ne l'avons pas ranime, c'est fini pour toujours...

— Qu'est-ce qu'il a donc ? fit Laurent, haletant, en aidant le praticien à poser sur le lit le corps toujours abandonné.

— Je ne sais pas, dit Spoelbrecht. Nous chercherons plus tard.

Il le sauva, grâce à un traitement énergique. Peu à peu, les battements du cœur reprirent leur rythme régulier, le sang revint aux joues décolorées. Puis les paupières clignèrent. Le malade glissa un regard un peu étonné sur les deux hommes qui le soignaient et, retrouvant lentement sa lucidité, reconnut Laurent :

— Qu'est-ce que... qu'est-ce qui m'est... arrivé ? balbutia-t-il avec peine, d'une voix si sourde que son ami dut se pencher pour deviner les paroles issues de ses lèvres.

— Du calme ! dit Laurent, en riant presque, dans sa joie de voir son compagnon revenu à la vie.

Sous un prétexte quelconque, Spoelbrecht sortit pour aller rassurer Nicole. Il la trouva tombée à genoux près de sa couchette que veillaient un crucifix et une image de la Vierge. Une jolie Yolle envahit la jeune fille ; et puis soudain, le rouge de la gêne colora ses joues, monta jusqu'à la racine de ses cheveux. En ces instants de détresse, elle avait découvert son cœur et ses sentiments, dont le médecin avait pu saisir les nuances les plus fugitives, et mesurer l'intensité. Sa gêne atteignit l'angoisse — comme la pudeur d'une nudité physique.

Il la comprit :

— Personne ne le saura, dit-il doucement. Et moi-même, j'oublierai tout.

« Maintenant, couchez-vous vite et tâchez de vous endormir, en disant des actions de grâces à la Sainte-Vierge, qui aurait bien tort de ne pas vous exaucer toujours.

Sur ce compliment entaché d'irrévérence, Spoelbrecht quitta Nicole pour retourner auprés de son malade. Il le trouva silencieux, abattu. Laurent, craignant une réaction trop forte, n'osait l'interroger.

— Etes-vous mieux ? demanda le médecin.

— Oui, docteur. Qu'est-ce qui m'est arrivé ?... Je devine que vous m'avez sauvé la vie.

— En passant sur le pont, je vous ai trouvé étendu, inanimé.

— Et... commença Gérard.

Spoelbrecht lui coupa la parole, et son regard intima le silence.

— Je vous avais vu entrer dans votre cabine, cet après-midi, et me suis souvenu du numéro. Avec l'aide de votre ami, nous vous avons ranimé.

Gérard devina la raison du mensonge, et fut touché de la délicatesse du Hollandais. Celui-ci commença à le questionner sur ses antécédents. Mais Gérard avait toujours joui d'une bonne santé. Cette crise était la première qu'il eût subie. Il n'avait même pas souffert de paludisme durant son séjour dans l'île.

— Les derniers temps, dit Laurent, je l'ai vu déployer une activité surprenante, toute nerveuse, il est vrai. Le départ avait provoqué en lui un bouleversement dont il ne semblait remis que depuis... son arrivée à bord.

— Je crois, dit imprudemment Spoelbrecht, que cette surexcitation n'a rien à faire avec la crise de ce soir.

« Il suffit, monsieur Lestrange, de vous voir, pour deviner votre sensibilité aiguë. Ce qui n'échappe pas au profane est évident pour le médecin. Votre hyperesthésie, au cours des dernières semaines passées à Java, n'a rien que de très naturelle chez un nerveux tel que vous.

« Je ne conçois guère de corrélations entre cet état et une crise foudroyante comme celle qui vient de vous terrasser.

« D'autre part, si vous jouissiez d'une parfaite santé, pourquoi êtes-vous si léger ? Pour vous avoir porté du pont jusqu'ici, je sais que vous ne pesez pas, à beaucoup près, un poids normal.

— Il me semble que je brûle trop vite, que je n'ai pas le temps de me reprendre. Tout en moi est tendu à se briser, tout fonctionne à la fois, avec une prodigieuse activité. Les sentiments qui m'agitent me consument de leur ardeur passionnée. Ma vie est une torche et quand je cherche à souffler sur moi-même pour m'éteindre, je ne fais qu'aviver la combustion.

Spoelbrecht ne se retint pas de sourire :

— Monsieur Lestrange, dit-il avec son lourd accent qui poussait sur la fin des mots, je crois que là encore je pourrais vous donner une explication toute sentimentale de votre état.

Gérard se troubla et le rire de Laurent n'épargna pas sa confusion. Tant il est vrai que souvent des traits futiles déforment jusqu'à le rendre méconnaissable le vrai visage de la réalité, suffisent à faire condamner un innocent ou à dérouter, ce qui revient au même, les investigations d'un savant consciencieux.

— Donc, reprit Spoelbrecht, jusqu'à cette nuit, vous n'avez relevé en vous-même aucun symptôme réel, positif et, si vous voulez, matériel d'affection pathologique. Vous êtes en bonne santé, sauf un amaigrissement attribué aux tracas, aux émotions, à un excès de tension nerveuse. Il n'y a dans votre famille aucun névrosé ?

— Aucun.

— Ne cherchons point de tare héréditaire. En pleine jeunesse, et, dis-je, en pleine santé — sauf ces restrictions posées plus haut — vous vous trouvez sur le pont du navire. La nuit est douce, le froid ne peut vous avoir saisi. Vous n'êtes pas sujet à l'influence de la lune, comme certains lunatiques ? Non ? Bien. Le problème est posé, dans sa première partie. Dès lors, que vous arrive-t-il ?

Gérard hésita un peu et pensa lire dans le regard du chirurgien l'autorisation de ne pas dire toute la vérité.

— J'étais debout, appuyé au bastingage. La nuit répandait en moi une douceur indicible, et, à son influence, mes nerfs éprouvaient comme un relâchement. Sous le coup d'une grande émotion... en pensant... à des choses qui pouvaient être un jour et dont la réalisation est mon désir le plus cher, j'ai senti que de nouveau tout mon être se tendait. Il se fit un choc, non pas en un seul point de mon corps, mais dans tout ce qui est moi. Et ce choc a amené une rupture d'équilibre.

« Ecoutez, docteur, je ne sais si je me fais bien comprendre : vous connaissez les objets en verre trempé : ils sont durs, résistants. Mais si le heurt qu'ils subissent est trop violent, ils ne se brisent pas en deux ou en dix morceaux : les molécules tendues par ces forces, qui assuraient une solidité artificielle et précaire, retrouvent soudain leur liberté, si brusquement qu'elles s'arrachent pour ainsi dire les unes aux autres. Et alors la matière se pulvérise.

« Je ne puis mieux vous dire la sensation que j'ai éprouvée, j'ai cru m'anéantir après un instant de joie délirante, trop folle pour que je la supporte. Pendant la durée d'un éclair, j'ai subi le plus effroyable vertige qui puisse saisir un homme à la gorge et lui creuser la poitrine.

« J'ai vraiment pensé mourir, comme un moteur cale, par ce que l'effort demandé est au-dessus de sa puissance. D'un seul coup, toutes les fonctions arrêtées, les muscles sans force pour soulever les côtes et emplir les poumons, le cœur n'entendant pas les ordres que mon réseau télégraphique de nerfs ne savait plus lui transmettre.

« J'étouffais, mon cœur ne battait plus, mon cerveau cessait d'enregistrer. Je suis tombé, comme dans un trou noir et sans fond et, malgré la brutalité de la chute, je n'ai même pas senti le contact du pont...

« Pour le reste, vous en savez plus que moi.

— Défaillance cardiaque ?... murmura Spoelbrecht, interrogeant à la fois sa propre science et son malade.

— Je n'ai pas de lésion au cœur, dit Gérard. J'ai couru des cross-country sur cinq mille mètres, j'ai joué au tennis, au football, sans jamais ressentir la moindre gêne de ce côté.

— Je n'ai pas parlé de lésion, dit le Dr Spoelbrecht. Je vous ai ausculté : vous n'avez rien, en effet. Il faut en conclure que vos nerfs, seuls, vous ont joué ce mauvais tour. Et c'est tant mieux pour vous : en vous surveillant, en prenant des calmants que je vais vous ordonner... et en évitant les émotions trop vives, si aimables qu'elles puissent être, vous serez vite sur pied, et vous perdrez jusqu'au souvenir même de cette nuit, du moins dans ce qu'elle a de mauvais...

IV

Le lendemain, une tempête soudain jaillie de l'océan calme et pesant, comme un mauvais miroir, changea la vie du bord. Les vagues se ruaient à l'assaut du paquebot, se brisaient contre ses flancs d'acier ébranlés de coups sourds, cinglaient les hublots visés à fond et déferlaient sur le pont.

(A suivre)